

PETITE HISTOIRE SUR LA MIRABELLE

Le fruit aurait été importé du Caucase en Provence par le roi René.

Son petit-fils [René II de Lorraine](#) l'aurait implanté dans le Duché où l'arbre fruitier connaîtra un essor favorable puisque dès le [xvi^e](#) siècle

elle se retrouve aussi en pays messins (terre d'empire) : la mirabelle y est présentée comme une spécialité locale : on rapporte que le Roi [Charles IX](#) et sa mère [Catherine de Médicis](#), en visite en [Lorraine](#), reçurent des « mirabelles confites au sucre, spécialité du pays messin ».

Si dès le [xvii^e](#) siècle la Mirabelle est considérée comme la meilleure des prunes en Lorraine,

Il faudra attendre la crise **du phylloxera (1)** pour que les vergers de mirabelliers remplacent rapidement les vignes (Côtes de Meuse, Saintois, Coteaux de Nancy et du Grand Couronné, Coteaux Messins et Toulous...))

En 1990, 250 agriculteurs [Lorrains](#) décident de faire revivre la production de mirabelles, quelque peu tombée en désuétude au cours du [xx^e](#) siècle.

En 1993, la surface plantée atteint déjà 5 000 hectares. Sur vingt ans, le territoire est couvert de 2000 hectares d'arbres.

Créée en 1995, l'association « Mirabelles de Lorraine » gère l'IGP et la marque du même nom créé en 1974, le Consulat de la mirabelle lorraine est une confrérie qui veille à la défense et à la promotion de la mirabelle régionale, en participant notamment aux festivités organisées autour des produits régionaux.

Phylloxera. La fin du 19^{ème} siècle a été marquée par un événement très grave : la crise du à ce puceron importé des Etats-Unis a détruit en quelques années une très grande partie du vignoble français et a provoqué la disparition de cépages et de vignobles ancestraux..

Le puceron compliqué

Ce puceron existe d'abord sous forme de galle et vit sur les feuilles de vigne, puis, prenant une forme souterraine, il s'en prend aux racines et provoque la mort des souches en quelques années. Introduit accidentellement en France (dans des pieds de vignes américains), il s'est développé sur les vignes françaises, aux racines particulièrement sensibles, et a provoqué une destruction massive puisqu'il a fallu arracher plus de deux millions et demi d'hectares.

Les différentes tentatives de lutte

Pour combattre ce fléau, on a d'abord utilisé des insecticides, qui se sont révélés inefficaces, puis on a pratiqué l'immersion des vignes pendant l'hiver, de façon à noyer le puceron. Si les vignobles de la plaine du Languedoc étaient facilement inondables, les meilleures vignes, en coteaux, ne pouvaient être protégées. Enfin, on a eu recours à l'utilisation de variétés résistantes, des

hybrides obtenus par croisements avec des vignes américaines, mais dont la qualité était insuffisante.

La solution : le greffage

La seule solution a été de greffer les parties aériennes des vignes européennes sur des racines de vignes américaines, résistantes aux piqûres du puceron. En effet, chez les végétaux, la partie souterraine n'a qu'un rôle de tuyau, qui apporte à la partie aérienne les éléments nutritifs et minéraux. C'est la partie aérienne qui détermine la qualité, en l'occurrence celle du raisin et du vin. Le greffage a donc permis de reconstituer le vignoble français avec les cépages de qualité qui en avaient fait sa renommée.